

Pour en savoir plus sur la frappadingue Mathilde Szuba qui veut nous imposer des tickets de rationnement...

écrit par Laurent P | 1 août 2019

Sommaire synthétique

Sommaire synthétique 5

Introduction : une sociologie des limites environnementales 7

Partie I : Interpréter les limites : la carrière politique de la carte carbone 53

Chapitre I Réinventer le rationnement : politisation des limites et naissance de la carte carbone 59

Chapitre II Normaliser le rationnement : traductions des limites et conciliations politiques 103

Chapitre III Reléguer le rationnement : frictions et dissonances 155

Chapitre IV Disqualifier le rationnement : une réaffirmation du référentiel environnementaliste 203

Conclusion de la première partie 237

Partie II : Aménager les limites : assouplir le rationnement grâce au macrosystème énergétique 241

Chapitre I Retrouver la contrainte énergétique 249

Chapitre II Piloter la contrainte énergétique : un éco-pouvoir flexible et automatique 301

Chapitre III Déréaliser la contrainte énergétique : effets collatéraux de la flexibilité et de l'automatisation 353

Chapitre IV L'exception énergétique 391

Conclusion de la seconde partie 431

Conclusion générale : une sociologie politique écologiquement située 433

A propos de l'article de Christine Tasin présentant le projet du pseudo chercheur Mathilde Szuba :

<http://resistancerepublicaine.com/2019/07/31/retour-aux-annees-40-ils-veulent-a-present-nous-rationner-comme-a-cuba-on-va-se-marrer-les-amis/>

.
Il faut ajouter que cette frappadingue a même écrit une thèse sur le sujet : <https://www.theses.fr/200642057>

On peut la consulter en pdf : <https://www.theses.fr/2014PA010540/document> . (Voir ci-dessous le sommaire... alléchant, n'est-il pas ?). La thèse a été soutenue en 2014, et on comprend que l'obsession de l'imposture écologiques tombent à pic pour la faire sortir de l'obscurité où elle aurait dû continuer à pourrir...

.
(**Note de Christine Tasin** : les maîtres mots sont *contrainte* et *raisonnement*, gageons qu'un psy et/ou un sexologue en feraient des gorges chaudes... en tout cas la donzelle est docteur en « sociologie de l'environnement »... sic ! Et elle travaille pour [l'Institut Momentum](#), laboratoire d'idées qui brasse du vent, pendant que les vrais labos de recherche, scientifiques, tirent le diable par la queue...).

Sommaire synthétique

Sommaire synthétique 3

Introduction : une sociologie des limites environnementales 7

Partie I : Interpréter les limites : la carrière politique de la carte carbone 53

Chapitre I Réinventer le rationnement : politisation des limites et naissance de la carte carbone 59

Chapitre II Normaliser le rationnement : traductions des limites et conciliations politiques 103

Chapitre III Rétiquer le rationnement : frictions et alliances 155

Chapitre IV Disqualifier le rationnement : une réaffirmation de différentiel environnementaliste 203

Conclusion de la première partie 237

Partie II : Aménager les limites : assouplir le rationnement grâce au macrosystème énergétique 241

Chapitre I Retrouver la contrainte énergétique 249

Chapitre II Piloter la contrainte énergétique : un éco-pouvoir flexible et automatique 307

Chapitre III Développer la contrainte énergétique : effets collectifs de la flexibilité et de l'automatisation 353

Chapitre IV L'exception énergétique 391

Conclusion de la seconde partie 431

Conclusion générale : une sociologie politique écologiquement située 483

Elle a aussi écrit un livre qui s'intitule : « *Gouverner la décroissance – Politiques de l'Anthropocène III* »

(l'Anthropocène III est censée être une ère géologique pilotée par l'homme !) dont l'un des chapitres est « *Le rationnement, outil convivial* ».

Présentation du livre sur Amazon :

La décroissance peut-elle devenir un modèle politique alternatif et réaliste ? Face au risque d'effondrement qui pèse sur nos sociétés industrielles, cet ouvrage défend de nouvelles voies fondées sur **la tempérance et le ralentissement** : instauration d'**un revenu de transition écologique**, adossement de la création monétaire aux limites de la planète,

rationnement équitable des énergies fossiles, développement de la permaculture, partage du travail, etc. Il présente certaines expérimentations, telle la biorégion de Cascadia, en Californie du Nord. Bien gouverner la décroissance plutôt que la subir : une nouvelle histoire politique peut s'écrire, où les perspectives ouvertes ne sont pas celles de la crise mais de l'inventivité.

.

Son obsession vient de loin et pour l'arrêter dans son délire il va sans doute falloir se montrer un poil plus que viril...